

possessions de la terre appartenaient à une seule personne, et que celle-ci ne les cultivât pas par elle ou par d'autres, quel bénéfice ou quelle utilité en retirerait-elle ! Il est certain qu'elle n'en retirerait ni profit, ni avantage. Par contre, l'homme qui possède peu de biens, mais les fait bien cultiver, en retirera un grand profit pour lui et pour les autres.

Un proverbe dit : Ne mets jamais une marmite vide au feu, avec l'espoir que le voisin la remplira. De même Dieu ne veut pas qu'aucune grâce demeure stérile, mais il veut que nous la fassions fructifier par les bonnes œuvres : car la bonne volonté ne suffit pas si on ne s'efforce de la mettre à exécution.

**Accueillons Jésus : son joug est si doux.**— Un homme oisif disait à frère Egide, *premier compagnon de St François* : Mon père, je vous prie de me donner quelque consolation. Frère Egide répondit : Mon ami, tâchez de vous mettre bien avec Dieu, et aussitôt vous aurez les consolations dont vous avez besoin : car si l'homme ne prépare pas dans son âme une demeure où Dieu puisse habiter et se reposer, jamais il ne trouvera ni repos, ni consolation auprès des créatures. Quand on veut faire le mal, on ne demande pas conseil ; mais pour faire le bien, on cherche de bons conseils sans se hâter de les mettre en pratique.

Frère Egide dit un jour à ses compagnons : Mes frères, il me semble qu'on ne trouve personne aujourd'hui qui veuille faire ce qu'il sait être utile non-seulement à son âme, mais même à son corps. Croyez-moi, mes frères, je vous jure que, plus l'homme fuit le poids et le joug du Christ, plus il l'aggrave et le trouve lourd à porter ; et plus l'homme embrasse ardemment ce joug, en y ajoutant volontairement quelque chose, plus il le trouve léger. Or, plutôt à Dieu que l'homme se procurât dans ce monde les vrais biens du corps, car il se procurerait en même temps ceux de l'âme. Le corps et l'âme, en effet, doivent souffrir ou jouir ensemble, souffrir dans l'enfer, ou jouir avec les Saints et les Anges, dans le ciel, de joies ineffables, en récompense de leurs bonnes œuvres. L'homme a beau faire le bien et pardonner les injures, s'il n'a pas l'humilité, ses œuvres deviendront mauvaises, plusieurs ont fait des œuvres qui paraissaient bonnes et louables, mais ils n'avaient pas l'humilité, et ils ont été reconnus pour avoir agi par orgueil ; et leurs œuvres l'ont bien montré ; car les œuvres faites avec humilité ne se corrompent jamais. Un frère dit à frère Egide : Père, il me semble que nous ne connaissons pas nos